Enchaînés, mais libres !

Philippiens 1.12-20 (NFC)

Culte dominical EELC - Dimanche de l'Eglise Persécutée - 08/11/2026 - Pasteur Marc FILLATRE

Introduction

« *Enchaînés, mais libres !* ».

Cette affirmation a de quoi nous faire tourner la tête ! Comment pouvons-nous être libres quand nous sommes enchaînés, emprisonnés ? Et comment pouvons-nous être enchainés, enfermés, quand nous sommes libres ? Et nous nous posons ces questions, sans même oser parler du pourquoi ? Pourquoi les deux en même temps ?

Eh bien, parce que c'est une réalité, nous l'avons déjà entendu, nous avons une pensée particulière aujourd'hui envers celles et ceux qui sont persécutés en raison de leur foi.

Et pour cette journée, Portes Ouvertes nous propose un texte à méditer ensemble en Eglise, et nous le trouvons dans l'épître aux Philippiens, au chapitre 1, les versets 12-20 :

> **1 :** 12 Frères et sœurs, je veux que vous le sachiez : ce qui m'est arrivé a contribué en
> fait à la progression de la bonne nouvelle. 13 C'est ainsi que tous, dans le palais du
> gouverneur ou ailleurs, savent que je suis prisonnier pour le service du Christ. 14 En me
> voyant en prison, la plupart des frères et des sœurs, davantage confiants dans le
> Seigneur, osent encore plus proclamer sans crainte la parole de Dieu.
> 15 Quelques-uns annoncent le Christ par jalousie, et avec un esprit querelleur ; mais
> d'autres l'annoncent avec bienveillance. 16 Ceux-ci agissent par amour, car ils savent
> que je suis là pour défendre la bonne nouvelle. 17 Les autres proclament le Christ dans
> un esprit de rivalité, leurs motifs ne sont pas purs ; ils pensent accroître ma détresse de
> prisonnier.
> 18 Peu importe ! Que leurs intentions soient inavouables ou sincères, le Christ est de
> toute façon proclamé, et je m'en réjouis ! Je continuerai même à m'en réjouir, 19 car je
> sais que tout cela aboutira à mon salut, grâce à vos prières et avec l'aide de l'Esprit de
> Jésus Christ. 20 En effet, selon ce que j'attends et que j'espère vivement, je n'aurai
> aucune raison d'être honteux. Au contraire, maintenant comme toujours, avec une
> pleine assurance la grandeur du Christ sera manifestée en moi, que je vive ou que je
> meure.

Voilà ce que dit l'apôtre Paul aux chrétiens qui se trouvaient à Philippes, qui était la capitale de la Macédoine, au nord de la Grèce. Et je vous de relever trois différents angles de vue, trois façons différentes de voir ce que Paul décrit comme une liberté dans les chaînes, ou malgré les chaînes.

Etre libres et voir les enchaînés

Premier angle de vue : « *être libres, et voir les enchaînés* ».

Autrement dit dans le contexte de notre dimanche particulier, en ce qui nous concerne nous qui ne sommes pas persécutés pour notre foi en Dieu et qui voyons d'autres chrétiennes et d'autres chrétiens être malmenés, enfermés, enchaînés à cause de leur foi.

Que nous dit donc l'apôtre Paul ?

L'importance de la connaissance, ou plutôt de prendre connaissance, d'être au courant. Oui, c'est important pour les libres de savoir que tous n'ont pas le même privilège. C'est important pour nous qui sommes de libres de se renseigner, de savoir, de prendre connaissance et de réaliser que d'autres sont enchaînés, enfermés à cause de leur foi.

D'ailleurs, cette connaissance devrait favoriser notre témoignage. Savoir que d'autres sont en prison pour ce que nous croyons doit nous encourager à vivre pleinement l'évangile et à témoigner du Christ là où nous vivons librement.

Nous qui sommes libres, apprenons de ceux qui sont enchaînés et témoignons autour de nous que le Christ est celui qui libère.

Etre enchaînés et voir les libres

Deuxième angle de vue justement : « *être enchainés, et voir les libres* ».

Autrement dit, nous devons nous mettre à la place, même si c'est impossible, des chrétiens persécutés qui nous regardent, nous qui sommes libres, nous qui profitons de la liberté de culte.

Alors que dit Paul ?

Paul se réjouit. Non, il n'est pas sadomasochiste et ne se réjouit pas des souffrances qu'il endure, de son enfermement et des chaînes qui lient ses pieds et ses mains. Non. Paul se réjouit pour celles et ceux qui sont libres de vivre et de professer leur foi ! Parce qu'ils le peuvent. Parce que nous le pouvons.

Cette liberté que nous voyons alors que nous sommes enchaînés procure aussi de l'espoir. Parce que quand nous sommes dans la difficulté, tout au fond, à cause de relations familiales difficiles, à cause du deuil, à cause d'un travail difficile, à cause de problèmes de santé, à cause du doute, à cause de problèmes psychologiques,

identitaires, à cause de la violence subie, du racisme, etc. Quand nous sommes dans ces difficultés-là, il me semble qu'une des réponses proposées par Paul, peut être une aide et une source de guérison. Voir l'espoir là où il y en a, et s'y accrocher, pour continuer d'avancer.

Enchaînés ou libres, tous dans l'espérance

Troisième angle de vue : « *enchainés ou libres, tous dans l'espérance* ».

Et c'est comme que Paul nous évite une certaine polarité et une certaine tension.

Parce qu'il faut bien l'admettre, nous sommes presque coincés entre l'indifférence d'un côté et l'idéalisation de l'autre. Soit nous pouvons être totalement indifférents face à ces persécutions que subissent d'autres êtres humains. Soit nous pouvons idéaliser leur situation et se plaindre de notre sort et même à notre société et nos Eglises de vivre la même chose.

Paul répond entre les deux. Ce qui compte, c'est ce qu'il attend et ce qu'il espère vivement, dit-il. C'est l'espérance de vivre un jour libre, totalement libre en présence du Christ, qui est important pour lui. Peu importe sa situation du moment, qu'il soit enchaîné ou libre comme il l'était auparavant, cela ne change rien à l'espérance.

Et ça, il me semble, c'est une parole d'encouragement pour nous. Un encouragement à la sagesse, à encouragement à quoi qu'il arrive, que nous soyons dans la position de celui ou de celle qui est enchainé(e), ou bien que nous soyons dans la position de celui ou de celle qui est libre, à vivre dans l'espérance. Cette espérance, elle agit comme un soutien quand les difficultés nous submergent, en nous disant que ce monde de souffrances aura une fin, et que la suite, elle, est magnifique, et elle nous concerne. Cette espérance, elle agit aussi comme un rappel quand « tout va bien », ou du moins ça va beaucoup mieux que d'autres, un rappel comme quoi il y autre chose que cette vie que nous menons, il y a plus loin, et que les objectifs de vie pourraient peut-être être réévalués face à cette donnée. Un rappel à ne pas devenir nous-mêmes persécuteurs pour notre entourage, qu'il soit proche ou loin.

Conclusion

Pour conclure, je vous invite à faire une petite pause. Une pause dans notre façon même de voir la persécution en raison de la foi. Une pause qui passe par l'évangile de Jean et deux de ses affirmations. D'abord quand le Christ dit : « *Je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie* » (Jn 14.6), et puis quand il disait : « *la vérité vous rendra libres* » (Jn 8.32). Dieu veut notre liberté, il nous a créés ainsi.

Oui, son retour et notre espérance marqueront la liberté ultime quelque part. Mais en attendant, la liberté, c'est tout ce qu'on peut souhaiter à toutes ces personnes qui vivent avec des restrictions de liberté, et ce, quelque soit leur religion, leur origine, leur genre, leur travail, etc… Nous n'avons pas besoin de vouloir la persécution, comme si ceux qui la subissaient avaient quelque chose que nous n'avons pas. C'est bien l'inverse.
Et c'est pour cela que nous pouvons vivre notre liberté, tout en priant et en agissant en faveur de celles et ceux qui n'ont pas autant de liberté que nous, quel que soit leur arrière-plan ou leurs croyances.

Amen